

— Alors, on risque le salut d'une âme pour un dîner ?

Elle répondit avec calme :

— Mme Zanglais ne croyait pas à un accident, voyez-vous !... Et puis, ajouta-t-elle avec un sourire, tout est bien qui finit bien... le petit est en vie.

* * *

M. Duvrait se ravisa :

— Permettez-moi, Madame, de vous demander quelles paroles vous avez dites pendant que Marie versait la carafe sur la tête de bébé ?

— Pourquoi cette question ?... Celles du baptême... vous le savez... je les ai répétées au moins dix fois...

— Voulez-vous me les répéter ?...

— Très volontiers... Je ne cessais de redire pendant que Marie versait l'eau : *Mea culpa... mea culpa... mea maxima culpa...*

M. Duvrait bondit.

— Qu'avez-vous ? s'écria-t-elle.

Je suis terrifié, Madame, de constater pareilles choses !... Le catéchisme est tout de même trop ignoré.

— Ce n'est pas cela les paroles ?

— Non ; il fallait dire : *Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

Alors, elle reprit d'un ton pacifique :

— Ce que j'ai dit n'a pas fait la même chose ?

M. Duvrait se leva... salua... et aussi délicatement que possible, il porta dehors la bombe de son indignation pour qu'elle éclatât sans tout briser dans le salon.

* * *

Quand il fut calmé, il se dit :

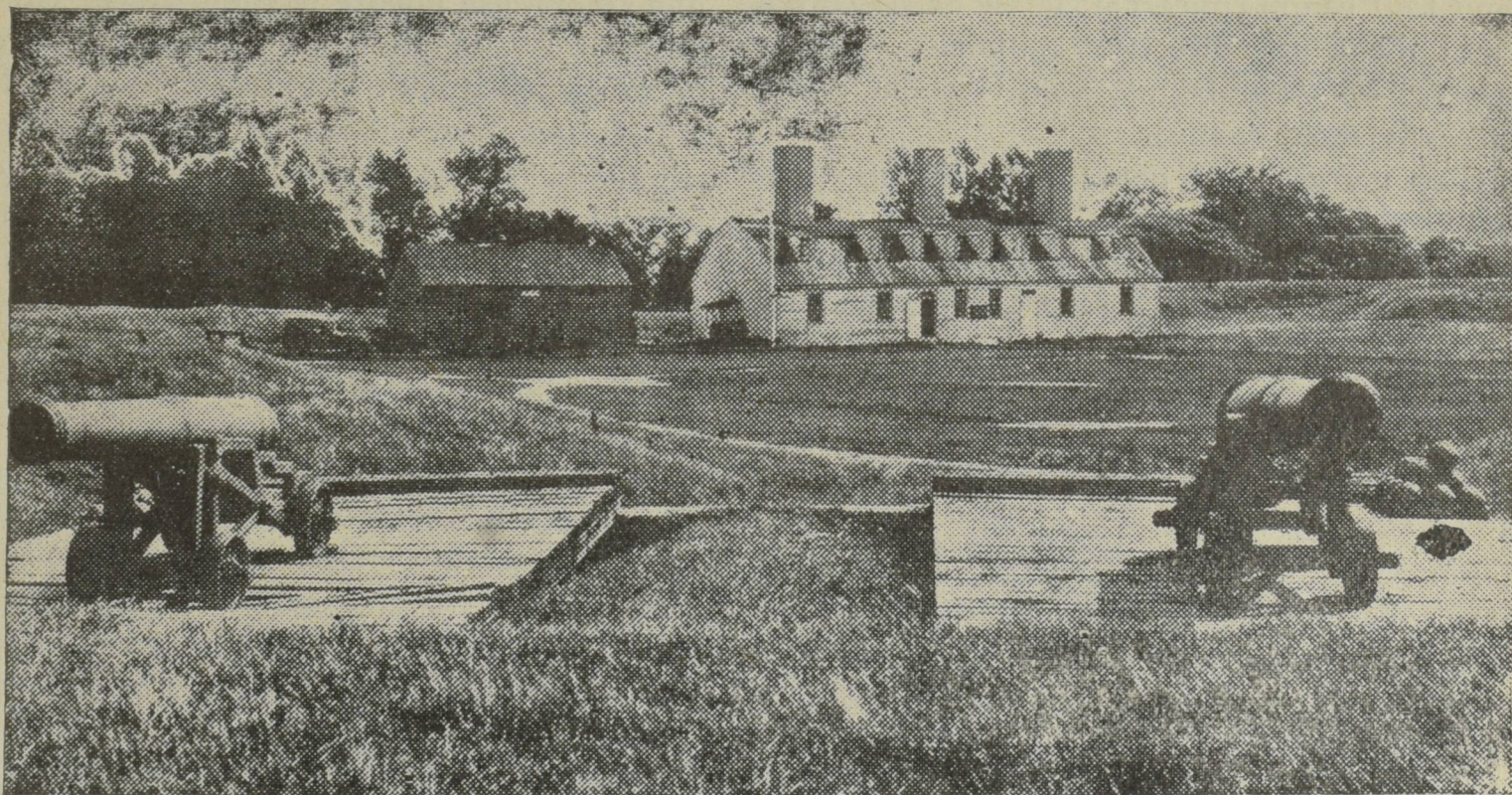
— Voilà des vies qui s'épuisent dans le néant.. une gorge... des épaules... des bras... mais de cervelle point... des apparences, pas de réalité... au risque de la tuberculose et de la pneumonie, beaucoup de souffrances, pas de vertu.

Et mélancoliquement, il ajouta :

— Triste époque... laïque... terrestre... seuls vraiment valent quelque chose ceux qui ont le sens, l'amour, la pratique vécue de la religion... fameuse preuve de sa vérité.

Pierre MANÉ.

[*Le Messager de Sherbrooke.*]



VUE DE L'ANCIENNE FORTERESSE DE PORT-ROYAL

Fondée par Champlain en 1604. Ses remparts sont depuis longtemps déserts et ses canons ne sont plus que des objets de curiosité pour les touristes.